



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de CAVAILLÉ (Jean-Pierre), COUROUAT (Jean-François), ESCUDÉ (Pierre), FORÊT (Jean-Claude), GARDY (Philippe), LOUVAT (Bénédicte), SAUZET (Patrick), LASSAQUE (Aurélia), BACH (Xavier), BERNARD (Pierre-Joan), CAVAILLÉ (Fabien), LOCHERT (Véronique), MARTEL (Philippe), PIC (François), « Principes d'édition », *Le Théâtre de Béziers Pièces historiées représentées au jour de l'Ascension (1628-1657)*, Tome 1 – 1628, p. 91-92

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08251-4.p.0091](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08251-4.p.0091)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRINCIPES D'ÉDITION

Les textes publiés dans cette édition sont transcrits du volume *L'Antiquité du Triomphe de Besiers au jour de l'Ascension* (Béziers, Jean Martel, 1628) qui a fait l'objet d'une réédition en fac-similé, publiée avec une introduction de Philippe Gardy par le Centre international de documentation occitane (Béziers) en 1981.

Par rapport à cet original, le texte est ici donné à l'identique, mais les éditeurs des pièces ont procédé à quelques légères modifications conformes aux pratiques courantes dans l'édition des textes des XVI^e et XVII^e siècles :

- les lettres *i* et *j* et les lettres *u* et *v* ont été distinguées selon les règles actuelles
- les abréviations, notamment les tildes, ont été résolues de façon systématique ; ces derniers sont néanmoins signalés par le recours à l'italique pour le *m* ou le *n* originellement affecté d'un tilde

En revanche, l'usage de l'esperluette (&) a été conservé.

La typographie de l'original, pour les textes en français et plus encore pour ceux en occitan, est loin d'être parfaite. De nombreuses erreurs parsèment la première édition. Elles sont rectifiées par les éditeurs dans le texte édité et la leçon originale, fautive, est indiquée dans l'apparat critique placé après le texte.

L'usage des majuscules et la ponctuation de l'original sont scrupuleusement respectés. Lorsque l'éditeur estime devoir modifier la ponctuation, la forme d'origine est placée dans l'apparat critique. Dans celui-ci, de façon générale, les ajouts sont signalés par des crochets : [] et les suppressions par des chevrons : < >.

Dans l'édition originale, les titres et les noms de personnages en tête des répliques sont suivis d'un point qui a été ici systématiquement supprimé. La graphie des noms, fluctuante dans l'original, a été stabilisée autour de la forme majoritaire.

Les répliques en occitan sont imprimées dans l'original en caractères romains et celles en français en italiques. Cette présentation est conservée dans notre édition.

Les numéros des pages de l'original sont indiqués entre crochets à la droite du texte édité par nos soins. Les erreurs de pagination dans l'original sont signalées par ce même procédé mais avec une écriture barrée.

Les pièces présentes dans le recueil de 1628 édité ici ont donné lieu à des rééditions effectuées quelques années plus tard. À la suite de l'apparat critique sont indiquées les variantes repérées dans ces éditions ultérieures. Les variantes graphiques, compte tenu de leur nombre, n'ont pas été retenues. Les variantes substantielles et linguistiques renvoient aux éditions suivantes :

- pour *Les Amours de la Guimbarde*, *l'Histoire de dono Peirotouno*, les *Plaintes d'un Paysan*, *l'Histoire du valet Guillaume et de la chambriere Antoinne : Seconde partie du Triomphe de Béziers au jour de l'Ascension*, Béziers, Jean Martel, 1644 ;
- pour *l'Histoire de Pepesuc*, *l'Histoire de la jouissance des chambrières* et *Le Jugement de Pâris : Le Theatre de Besiers. Ou recueil des plus belles Pastorales & autres pièces historiées*, Béziers, Jean Martel, 1657.

L'établissement d'un glossaire ne s'est pas avéré réalisable. Outre qu'il eût requis un espace considérable, on ne dispose pour l'occitan de la période moderne (XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles) d'aucun outil lexicographique comparable à ceux qui sont accessibles pour le français de l'époque, que ce soit des dictionnaires définitionnels contemporains comme celui de Furetière (1690) ou un travail centré sur une période comme, par exemple, le dictionnaire d'Edmond Huguet (1925) sur le français du XVI^e siècle.

Pour les pièces bilingues, on trouvera face à face le texte original édité selon les principes présentés ci-dessus et un ensemble composite mêlant la traduction en français moderne des répliques en occitan (en caractères romains) et le texte français de 1628 (répliques et majorité des didascalies) dans une graphie et une ponctuation modernisées (en italiques).